

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

N° 29 - 04/01/2019

- *Un whisky franco-américain.*
- *Le whisky, un élixir de jeunesse ?*
- *Du show-biz au whiskey.*
- *Le whisky aussi a ses élites.*

Un whisky franco-américain

C'est une sacrée histoire que celle du whisky Brenne ! C'est d'abord celle d'Allison PATTEL, célèbre bloggeuse américaine passionnée de gastronomie et de spiritueux qui décide un beau jour de se lancer dans l'import/export de whisky. A la tête de sa jeune entreprise, elle rêve d'amener du neuf dans cet univers foisonnant. Elle découvre alors une ferme dans la région de Cognac, distillatrice du liquide éponyme depuis trois générations, qui démarre tout juste une production de single malt ...



Vous connaissez peut-être **The Whisky Woman**, le blog sur le whisky tenu par **Allison Patel**. Ancienne ballerine professionnelle, elle tombe amoureuse du fameux spiritueux quand elle se rend dans un bar à whisky en 2008. La connexion se fait aussitôt avec un *Yamazaki 18 ans*. Un premier pas vers une approche internationale.

Depuis 2011, Allison dirige la société **Local Infusions**, spécialisée dans les importations de vins et de spiritueux aux États-Unis. Sans relâche, elle part à travers le monde à la recherche de whiskies non traditionnels et non conventionnels. Lorsqu'elle entend parler d'une ferme qui envisage de produire un single malt dans la région de Cognac, en France, elle décide de s'y rendre.

C'est le coup de foudre immédiat et réciproque. A son arrivée, la plupart des whiskies ont entre 3 et 4 ans et n'ont vieilli qu'en fûts de chêne français neufs. The Whisky Woman se dit qu'il y a quelque chose de mieux à faire avec ce single malt. Pendant plus de trois ans, Allison et le producteur français travaillent main dans la main afin de tailler au plus près un nouveau whisky né de leur collaboration. Puis un jour Allison lance l'idée de faire vieillir le whisky dans des anciens fûts de Cognac. Brenne était né. Disponible pour le moment en version non âgée, ce whisky lancé fin 2012 aux U.S.A. et un peu plus récemment en France devrait bientôt être commercialisé dans une version de 10 ans.

Au nez, l'attaque est claire et franche, vanille, crème brûlée, banane, une vraie gourmandise. On passe ensuite à des parfums d'amandes et de fruits rouges qui complètent à merveille l'entame.

En bouche, on retrouve la crème brûlée et les bananes, cette fois ci sautées au beurre, relevées par des agrumes, zestes d'orange, et un soupçon de cannelle. Une pointe de chocolat et quelques abricots lui apportent encore un peu plus de gourmandise.

La finale est douce et longue, sur les fruits secs, les épices et les fruits exotiques.

L'avis de Guillaume et Alexis, deux experts français du whisky :

On avait rarement vu meilleure alliance franco-américaine depuis Lafayette et la révolution des colonies anglaises du nouveau monde. Très marqué par le cognac, Brenne nous offre une gourmandise rare, découverte à France Quintessence (le salon des spiritueux français). Bref, un whisky parfait, notamment pour accompagner des desserts. A découvrir à la Maison du Whisky.

<https://www.whisky.fr/brenne-french-single-malt-1.html>

Le whisky, un élixir de jeunesse ?

Une consommation régulière de whisky peut-elle augmenter la durée de vie ? Sur ce sujet qui fait débat, à peu près tout et son contraire a déjà été écrit. Mais une majorité d'intervenants sérieux s'accorde à dire que les antioxydants contenus dans le breuvage aident à combattre les maladies et les signes du vieillissement. A la condition que l'absorption ne dépasse pas 3 à 6 cl en moyenne par jour. Pour défendre cette théorie, la Grande-Bretagne dispose d'une ambassadrice de choix.



Grace JONES est née le 16 septembre 1906, 5 ans seulement après le décès de la reine Victoria. Elle a connu 26 premiers ministres et a survécu aux 2 guerres mondiales. A 112 ans, elle est la doyenne Outre-Manche.

« J'ai commencé à en boire un tous les soirs à 50 ans, 20 avant de perdre mon mari. Voilà 62 ans que cela dure et je n'ai pas l'intention de m'arrêter maintenant. Mon médecin m'a dit : le whisky c'est bon pour ton cœur. Je me sens bien. Je rencontre beaucoup de gens. Je lis encore un peu. J'ai une vie agréable ».

Sa fille **Deirdre McCARTHY**, 80 ans, confirme : *« Ma mère est extraordinaire. Elle prend toujours soin de son apparence et elle est en excellente santé, excepté pour l'audition. Chaque semaine, un accompagnateur l'emmène à Broadway où elle aime faire un peu de shopping quand il fait beau. Je dois dire qu'avec son whisky quotidien elle a trouvé le moyen idéal pour se détendre à la fin de la journée et que cela lui a certainement fait beaucoup de bien ».* **A 112 ans, Mrs Jones semble bien n'avoir rien perdu de sa grâce !**

Du show-biz au whiskey

A 77 ans, Bob DYLAN, auteur, compositeur, chanteur, poète, peintre et Prix Nobel de littérature en 2016, ajoute une nouvelle corde à son arc. Il lance trois whiskeys signés Heaven's Door, élaborés avec Marc BUSHALA, cofondateur de la marque de bourbon Angel's Envy.



Durant sa longue carrière, il n'est jamais allé là où on l'attendait. Une fois de plus, Dylan dérouté ses fans et les autres. Ceux qui voyaient encore en lui une **icône de la contre-culture** ont été surpris d'apprendre que l'artiste collaborait au lancement d'une gamme de whiskeys. *" Vous ne trouvez pas toujours l'inspiration. Parfois, c'est elle qui vous trouve "*, écrit-il dans le dossier de presse diffusé à cette occasion.

Il y a quelque temps, **Marc BUSHALA**, un spécialiste en spiritueux, le contacte pour lui proposer une association. Connaissant sa série d'enregistrements baptisée « Bootleg Series », il y voit un trait d'humour avec son activité, puisque bootleg signifie aussi bien « enregistrement illégal » qu'« alcool de contrebande ».

L'artiste est vite séduit. Il ne se contente pas d'autoriser le businessman à utiliser son nom, il s'associe à lui au sein d'une société qui lève 35 millions de dollars auprès d'investisseurs. Ni son visage ni son patronyme n'apparaissent sur l'étiquette faciale. Sa signature est seulement visible au dos, une fois la bouteille vide. *« La marque rappelle le titre d'une de ses célèbres chansons et il a participé au design du flacon mais il n'a pas souhaité hurler son nom dessus. On parle de quelqu'un qui n'a pas pris la peine d'aller chercher son prix Nobel. Il ne va pas se mettre à racoler maintenant »*, a expliqué Bushala au quotidien The Guardian.

Ah oui, j'allais oublier : **la gamme comprend un straight rye, un bourbon du Tennessee et un double barrel.**

Le whisky aussi a ses élites

Selon certains, « The Keepers of the Quaich » serait une société secrète qui veille sur le whisky écossais. Parler de société discrète serait plus juste, car outre la présence de certains journalistes lors des cérémonies, la sté dispose d'un site internet partiellement accessible au grand public ...



... un site sur lequel on peut lire la présentation suivante : « *The Keepers of the Quaich est une société exclusive et internationale qui reconnaît ceux qui ont fait preuve d'un engagement exceptionnel à l'égard de l'industrie du whisky écossais. Fondée par les principaux distillateurs, elle est par nature le cœur battant de l'industrie. En établissant les Gardiens du Quaich, l'industrie a mis en commun ses ressources influentes pour bâtir une société puissante travaillant ensemble et unie* ».

L'ordre des Gardiens du Quaich a été fondé en 1988 par **James Espey** qui se souvient :

« Au début des années 80. J'avais été invité en Bourgogne pour devenir Chevalier du Tastevin. J'ai réalisé alors que le monde du whisky avait lui aussi besoin d'un titre honorifique. Quelque chose pour remercier ceux qui avaient contribué à faire perdurer cette industrie cinq fois centenaire, qu'importe leur rang social. J'étais chez United Distillers à l'époque. Je n'avais pas envie que l'on pense que l'idée était imposée par notre entreprise, donc j'ai sondé les gens du milieu. Et à part quelques-uns, tous adoraient l'idée. J'étais loin de me douter, quand on a posé les bases de cette société il y a trente ans, qu'elle serait si influente à présent ».

James a fait toute sa carrière dans le whisky écossais. Il a aidé à créer plusieurs marques à présent très respectées comme la *Johnnie Walker Blue Label*. En 2013, il est devenu membre de **l'Ordre de l'Empire Britannique**. Il est également le fondateur et directeur du **Last Drop Distillers**, l'enseigne la plus sélective en matière de vieux whiskies. Mais les Gardiens du Quaich reste son plus bel accomplissement.

Depuis que l'ordre a été fondé il y a trois décennies, **2 500 personnes ont été intronisées – venant de 103 pays**. Seul un ancien membre peut en parrainer un nouveau, et les candidats doivent être agréés par un comité. Le nominé doit pouvoir attester de cinq années d'expérience dans le whisky et d'une « contribution particulière » à l'industrie. La sélection est drastique. Une fois nommé **Gardien**, il faut encore travailler dix ans dans le milieu avant d'espérer être nommé pour le titre de **Maître du Quaich**.

La cérémonie d'intronisation est un élément central dans le monde des Gardiens. Elle reste entourée de mystère. Elle a lieu deux fois par an en Écosse, dans la région des Highlands. Le **Blair Castle**, dans le comté du Perthshire, est réquisitionné pour l'occasion.

Le **Lord Lyon King of Arms**, dernier des Grands Officiers d'État d'Écosse et seul personnage officiel ayant la responsabilité de réglementer l'héraldique en Écosse, a doté les Gardiens d'un blason, d'un cimier, d'armoiries et d'une devise : *Uisgebeatha Gu Breth*, « Eau Éternelle de la vie » en gaélique.

« Toutes les caractéristiques des Gardiens ont été pensées pour refléter le meilleur de l'Écosse, du Scotch et de notre héritage » explique James. Le tartan des Gardiens a été conçu pour symboliser le Scotch : du bleu pour l'eau, du doré pour l'orge et du marron pour la tourbe.

Face aux cachotteries qui entourent les cérémonies il reste, au commun des mortels, le loisir d'imaginer une célébration en mode **Champions League** : le **Grand Quaich (60 cm de diamètre)** - rempli d'un whisky rare - passerait de membre en membre pendant que les cornemuses joueraient à tue-tête !

slainthe